



# PRISON

**Dossier de présentation**

[on-parle.fr](http://on-parle.fr)



Contact : [bmonnery@parisnanterre.fr](mailto:bmonnery@parisnanterre.fr)

# Rendre accessible

## les enjeux de la prison



On Parle Prison est un **projet original de médiation scientifique** autour des **grands enjeux de la prison et des conditions de détention** en France.

Il met en scène en dessins les travaux de l'Observatoire des disparités dans la justice pénale au travers de situations quotidiennes et d'à priori de société.

Le projet prend la forme :

- d'un site de **conversations interactives** et de ressources : [on-parle.fr](http://on-parle.fr)
- d'une **exposition itinérante**.



On Parle PRISON

Accueil Le projet Expo Sources

## La prison, on en parle ?

Méconnue du grand public, source de nombreuses idées reçues, la prison est la grande inconnue de nos sociétés.

Elle est pourtant l'objet de nombreux travaux universitaires qui, années après années, documentent son fonctionnement et ses effets sur les détenus.

Données concrètes à l'appui, découvrez les enjeux importants du monde carcéral sous la forme de **conversations interactives à lire en 5 minutes** !

Découvrir les conversations

## Les grands enjeux de la prison

Explorez chaque sujet au rythme d'une conversation.

Découvrir les différentes prisons

Entrer et sortir de prison

Surpopulation et régulation carcérale

Comment ça se passe l'entrée en prison ?

Toutes les prisons sont vraiment saturées ?

On Parle PRISON

## Entrer et sortir de prison

Début Plan

### Une prison à deux vitesses

Dans les prisons, **ça entre et ça sort comme dans une fourmière**, avec une prédominance de courts séjours.

Les courtes peines et les longues peines ne produisent **pas du tout les mêmes expériences de la prison**, et n'ont pas les mêmes effets sur le bien-être ou le risque de récidive des détenus. Pour l'Administration Pénitentiaire, elles ne posent pas non plus les mêmes enjeux en termes d'organisation.

Mais que l'on se concentre sur l'entrée ou la sortie, passer par la case "prison" **n'est jamais neutre dans le parcours d'un individu**.

Reprendre la conversation depuis le début

Revoir votre parcours (et les passages manqués)

Retour aux épisodes

©Observatoire des disparités dans la justice pénale. Reproduction interdite sans l'accord des auteurs.

Le projet est né de la rencontre entre Benjamin Monnery et l'auteur Romain Pichon-Sintes, au cours de leur collaboration au sein du laboratoire EconomiX. Ils se sont associés à la dessinatrice Iris Pouy pour donner vie aux conversations.

**Benjamin Monnery**



*Conception, conseil scientifique et écriture*

Maître de Conférences en économie à l'Université Paris Nanterre, chercheur au laboratoire EconomiX (UMR CNRS) et fondateur de l'Observatoire.

Ses travaux de recherche portent notamment sur l'analyse économétrique des décisions de justice pénale et leurs effets sur les comportements de récidive.

Il travaille aussi régulièrement sur ces sujets comme expert pour des institutions publiques françaises.

**Iris Pouy**

*Illustrations*

Autrice de bandes dessinées, son [travail](#) est protéiforme, elle publie à la fois des histoires de fiction et des documentaires, pour enfants comme pour adultes.

Elle aime collaborer avec des écrivain·e·s, chercheur·e·s, journalistes, travailleuses sociales autour de sujets de société qui l'intéressent à mettre en images.

**Romain Pichon-Sintes**



*Conception, direction artistique, écriture et réalisation*

Auteur et artiste pluridisciplinaire, il dirige le studio de création ludique [Ludogamie](#).

Sensible à la démarche de médiation scientifique, il développe et réalise des projets créatifs autour de sujets de recherche, comme des expositions, des jeux, des courts-métrages et autres formats audiovisuels.



# À l'appui de la **recherche**

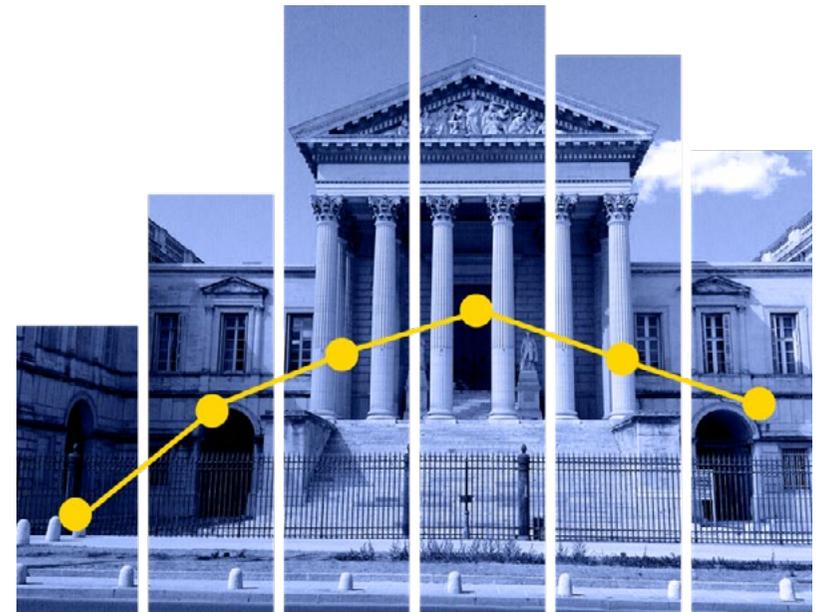
Le projet On Parle est porté par l'**Observatoire des disparités dans la justice pénale** et s'appuie sur ses travaux.

Dirigé par Benjamin Monnery, l'Observatoire étudie les disparités dans la justice pénale française existant sur le territoire, entre tribunaux ou entre établissements pénitentiaires et au cours du temps, selon des chocs de court-terme ou des évolutions de plus long-terme.

Il produit des **analyses qui se veulent objectives**, valorise des **données publiques** produites par des **sources fiables**.

C'est un projet qui se veut utile aux citoyens, aux décideurs, aux praticiens et aux journalistes.

[observatoire-disparites-justice-penale.fr](http://observatoire-disparites-justice-penale.fr)



**Observatoire des  
Disparités dans  
la Justice Pénale**

Pour suivre les publications :



# Toucher le grand public

Pour accompagner la diffusion de ses épisodes sur on-parle.fr, le projet est également relayé sur les réseaux sociaux sous forme de capsules indépendantes.



On Parle Prison vise une synergie des acteurs du monde carcéral et se veut ouvert aux collaborations.

# Une **exposition** itinérante

Le projet On parle prison est également décliné sous la forme d'une **exposition itinérante** explorant les grands enjeux de la prison.

Construite autour d'une **trentaine de panneaux** mêlant illustration, graphiques et texte, l'exposition s'accompagne d'un **dispositif engageant de marquage au sol** représentant la taille moyenne d'une prison française à échelle réelle.

*Vous êtes intéressé par l'hébergement de l'exposition ? Contactez-nous pour voir les modalités de transport.*

**EXPOSITION**

**185 prisons en France, bientôt 80 000 détenus, des cellules saturées et 60% de récidive à la sortie...**

Méconnue du grand public, source de nombreuses idées reçues, la prison est la grande inconnue de nos sociétés. Elle est pourtant l'objet de nombreux travaux universitaires qui, années après années, documentent son fonctionnement et ses effets sur les détenus. C'est le cas de l'Observatoire des disparités dans la justice pénale dirigé par Benjamin Monnery en partenariat avec le réseau international EVA-3PR. Cette exposition met en scène des données issues de ses recherches et vise à sensibiliser aux enjeux de la prison et de l'écosystème carcéral.

Le projet On parle est né de la collaboration entre l'auteur Romain Pichon-Sintes et le chercheur Benjamin Monnery, suite à leur rencontre au sein du laboratoire Economix. Ils se sont associés à la dessinatrice Iris Pouy pour explorer le sujet sous deux formes originales et complémentaires : cette exposition et un site de conversations interactives. Alors, on parle prison ?

Découvrez le sujet de façon interactive sur [on-parle.fr](http://on-parle.fr)

Une exposition de l'Observatoire des disparités dans la justice pénale par **Benjamin Monnery & Romain Pichon-Sintes**  
Dessins d'Iris Pouy

Avec le soutien de

Région île de France | Fondation maison des sciences de l'homme | Economix | Science avec et pour la société | Observatoire des disparités dans la justice pénale

# Aperçu du contenu de l'exposition On Parle Prison

Il existe en France différents types d'établissements pénitentiaires dans lesquels les détenus sont répartis en fonction de leur profil et de leur situation pénale.

Chaque prison a sa propre identité, en fonction de sa taille, de sa réputation, de sa vocation, de son isolement géographique ou du type de détenus qu'elle accueille.

## CARTOGRAPHIE

On ne parle de prison que quand il y a une évocation. En clair, c'est chose qu'il n'y a pas d'histoire.

Certaines datent du XIXe siècle, d'autres viennent de sortir de terre. Certaines n'accueillent que quelques dizaines de détenus, d'autres sont immenses comme à Fresnes-Ménilles.

Sur les quelques 900 établissements qui composent le paysage pénitentiaire français, tous les détenus ne sont pas logés à la même enseigne !

Ouh, on ne va jamais rentrer...

Oh, si, ne t'inquiète pas, il y a toujours de la place à gratter.

C'est pas humain d'être aussi collés.

C'est pourtant ce que vivent les détenus à Fresnes... Et ça dure plus qu'un trajet de métro!

## RÉCIDIVE

Je comprends vraiment pas pourquoi ils recommencent les mêmes erreurs...

Tu parles des détenus ou juste de tous les hommes qui font l'actualité?

La récidive est l'un des enjeux majeurs du monde carcéral. Après tout, le rôle de la prison n'est-il pas de servir de leçon ?

Techniquement, la récidive c'est le fait de commettre à nouveau une infraction après avoir été condamné dans une première affaire. On distingue parfois récidive légale (les infractions se répètent dans les 5 ans) et récidive (la nouvelle infraction est différente de la précédente).

Pour mesurer la récidive en France, on se base surtout sur les nouvelles condamnations inscrites au Casier Judiciaire dans les 2, 5 ou 10 ans. Mais en principe on pourrait tout aussi bien suivre d'autres indicateurs : arrestations par la police, nouvelles poursuites pénales, incarcérations, etc.

La façon dont les détenus « recommencent » n'est pas toujours compréhensible et qui nous invite à regarder les chiffres de la récidive avec précaution.

## CONDITIONS

Les prisons acquiescent vite des « réputations » plus ou moins bonnes, de la part des détenus comme des surveillants d'ailleurs.

Les conditions de détention peuvent même varier au sein d'une même prison d'un bâtiment à l'autre, d'un étage à l'autre... Pour les détenus, c'est souvent la grande loterie.

Or la dégradation des conditions de détention est un sujet important.

D'une part, les conditions de détention sont le reflet d'une société, du soin et de l'attention que notre collectif de citoyens leur porte à ses marges.

D'autre part, le niveau des prisons est intimement lié à la réhabilitation des individus « punis » pour leurs écarts, alors des conditions dégradées ne font que diminuer les chances de voir évoluer.

On ne va pas en plus les envoyer en club vacances. Et pourquoi pas le pélo ée au lit ?

Il n'a pas besoin d'un trois étoiles pour avoir l'option digitale.

Il n'a pas besoin d'un trois étoiles pour avoir l'option digitale.

Quand j'étais gosse, les punitions ça ne marchait jamais sur moi.

Je vais le dire, ça marche encore moins quand t'es grand.

## NOUVELLES PRISONS

Malgré l'existence du parc pénitentiaire existant, le problème récurrent de la population carcérale (déjà 1024 il y avait quelque 77 000 détenus, pour moins de 40 000 places) pousse les décideurs à envisager la construction de nouvelles prisons.

Depuis fin 2000, plus de 50 prisons sont ainsi sorties de terre, soit 2 par an, pour une grande majorité construite hors site (ce qui évite tout contact avec la cité d'accueil).

Si ces prisons « modernes » résolvant certains besoins des anciens établissements (surfaces, dispositifs, les conditions de détention n'est pas toujours améliorées, elles sont dépourvues d'une autre façon).

Identifiant d'infractions plus complexes, voire ciblant, les prisons envisagent le pas de tout information. Les échanges humains indispensables au fonctionnement et à la circulation communautaire. Les bars habités y sont moins riches.

## 97% LE GENRE DES PRISONS

La prison a toujours été un milieu très masculin en France. 97% des détenus sont des hommes. Seules 3 000 femmes sont détenues barrières.

Nous prisons ne sont pas riches. Les détenus, hommes et femmes sont toujours tenus à l'écart et ne peuvent pas se promener, sauf dans de très rares ateliers ouverts aux femmes « expérimentés ».

Il n'y a pas de services pour les femmes. Elles restent cloîstrées à un détenu homme au point de vue matériel, mais pas de contact entre les détenus !

De telles situations, liées à la violence et à la peur de se faire punir dans les « Quartiers Français », vont sur des points spécifiques. Des surveillants travaillent par contre très souvent du côté des hommes.

## CIRCULATION

C'est bien, j'ai les statistiques mais ça ne raconte pas toutes les traces que laisse la prison.

Chaque année, le système carcéral français compte presque 80 000 entrées, et quasiment autant de sorties.

C'est comme si chaque jour, en France, environ 200 personnes entrent en prison et 200 autres en sortent, soit un peu plus d'une personne par prison et par jour en moyenne.

Derrière ce chiffre, il faut en réalité compter presque 500 000 passages en prison chaque année, ce qui veut à la prison il être identifié comme site « revolving door » (porte tournante).

Ces flux massifs s'expliquent par les courtes incarcérations : chaque année les deux tiers des sortants ont passé moins d'un an derrière les barreaux (détention provisoire, courte peine) et beaucoup ont passé moins de six mois. Certaines incarcérations ne durent même que quelques jours, ce qui compte malgré tout comme un passage.

Malgré les murs et les barbelés, il n'y a donc pas vraiment de séparation blanche entre la prison et la société. Les flux d'entrée et de sortie sont permanents.

Tous les types que je connais qui ont fait de la 18le y sont retournés.

En même temps, qu'est-ce qu'on leur propose de mieux ?

GAGNER UN MAX

## LE PAYSAGE CARCÉRAL FRANÇAIS

A la fois c'est partout et à la fois c'est nulle part. Un peu comme les ordres, sauf qu'on n'y capte rien.

● Construite avant 1900  
● Construite entre 1900 et 2000  
● Construite après 1900 et 2000  
● Construite après 2000

## RÉDUIRE LES ENTRÉES

La surpopulation oblige observateurs et pouvoirs publics à chercher plus ou moins des stratégies de désengorgement. L'une d'entre elles consiste à réduire les flux d'entrée.

L'objectif est de limiter au maximum les entrées, notamment en réduisant le nombre de personnes qui travaillent dans les prisons ou en augmentant le nombre de personnes qui travaillent dans les entreprises.

Mais cette solution a ses limites. Les juges doivent continuer leur travail de condamner au point de vue de la loi. Au final, malgré les efforts, plus de 75 000 personnes entrent dans les prisons chaque année, un chiffre assez stable ces dernières années.

